

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

Donner à voir la beauté de la foi

Elles sont là, enfin, resplendissantes: les mosaïques de la première station du Chemin de Joie ont été posées à la Basilique Notre-Dame à Genève. Le 27 avril, l'évêque auxiliaire émérite Mgr Pierre Farine a prononcé les paroles de bénédiction pour qu'elles soient un lieu de rencontre avec le Christ et un élan de joie pour les fidèles (p. 2-3).

Posées à l'extérieur, les deux œuvres sont aussi le témoignage d'une Eglise en sortie et en dialogue avec le monde. Par le langage universel de l'art, elles s'adressent à tous, croyants et non croyants. Leur beauté n'est pas un détail. Le pape Benoît XVI avait affirmé en 2009 que, face à un monde traversé par tant de signes négatifs, seule la beauté pouvait aider «à retrouver enthousiasme et confiance, encourager l'esprit humain à retrouver son chemin, élever son regard, à rêver d'une vie digne de sa vocation». Son successeur, le pape François, a récemment demandé aux églises de se proposer comme «oasis de beauté». Et d'appeler les artistes à «créer des œuvres qui portent, à travers le langage de la beauté, une étincelle d'espérance et de confiance».

Le Chemin de Joie porté par l'Eglise à Genève relève de cette démarche : il vise à inscrire dans la pierre un message de foi et à donner à voir la beauté, signe de l'amour de Dieu. La bénédiction des mosaïques à la Basilique Notre-Dame n'est qu'une première étape. D'autres sont prêtes ou en cours de réalisation. A terme, une douzaine de stations illustrées par des nouvelles mosaïques orneront des paroisses et d'autres lieux du canton pour dire la joie de Résurrection.

Depuis sa conception, le Chemin de Joie a été une force de mobilisation de différents acteurs pour en définir les étapes, les thèmes des stations, pour rechercher les fonds et établir les contacts à Rome avec les artistes du Centre Aletti, lieu de vie spirituelle et communautaire. Les imprévus n'ont pas manqué. Chaque pas a été une école de patience, qui évoque celle des mosaïstes qui ajustent les tesselles de divers matériaux et couleurs pour composer leurs œuvres. Non, le Chemin de Joie à Genève n'est pas une autoroute, mais une longue marche souvent hors sentiers, un voyage inédit qui a conduit le projet jusqu'au Pérou, où des artistes formés par le centre Aletti ont commencé à créer des mosaïques pour la Suisse. Et l'aventure continue !

Bonne lecture et bel été.

Silvana Bassetti

NB. Le prochain numéro du Courrier pastoral paraîtra en septembre

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	ECR: Chemin de joie, premières mosaïques	12	HOMMAGES: père Vilson Zanini
4-5	DEBAT: L'Eglise selon Joseph Moingt	13	LIVRE: Récits de mères
6-7	PASTORALE: Jardins de vie à Montbrillant	14.17	EN BREF
8	ECR: Cinéma - Il est une foi 2017	18	JEUX/ IMAGE DU MOIS
9	CARITAS: La pauvreté ne disparaît pas d'elle-même	19	PAGE DU VICAIRE
10-11	ANNONCES	20	AGENDA

Chemin de Joie: bénédiction des premières mosaïques

« Aujourd'hui est un jour de joie » s'est exclamé l'abbé Pierre Jaquet, recteur de la Basilique Notre Dame. Il accueillait en ce jeudi 27 avril les fidèles réunis pour la bénédiction des deux premières mosaïques du Chemin de Joie à Genève. Elles ornent les tympans des deux portes latérales de la Basilique. Magnifiquement réalisées par le Père jésuite Marko Rupnik du Centre Aletti à Rome, elles évoquent la scène des femmes accourues au tombeau du Christ et celle des disciples devant le tombeau vide. Elles nous appellent « à chercher le Christ non parmi les morts, mais parmi les vivants », a affirmé Mgr Pierre Farine. Au terme de sa réalisation, le Chemin de Joie comportera une douzaine de stations dans tout le canton. Elles seront illustrées par des mosaïques murales inspirées des récits des Evangiles sur les manifestations du Christ ressuscité. Elles dessineront un parcours artistique, un chemin de prière.

Dire la joie de savoir que Jésus est vivant, « sortir » pour apporter cette lumière, méditer les trésors du temps pascal : projet ambitieux et sans précédent, le Chemin de Joie a franchi une étape importante et longuement attendue en ce mois d'avril avec la pose des deux premières mosaïques de ce parcours d'une douzaine de stations sur la Résurrection du Christ. Les deux œuvres composées par les artistes du Centre d'art spirituel Aletti de Rome habillent aujourd'hui de leurs tesselles colorées les tympans extérieurs des deux portes latérales de la Basilique Notre-Dame, première station du Chemin de Joie. Au cœur de la ville, elles proclament la joie de la Résurrection.

L'évêque auxiliaire émérite Mgr Pierre Farine a solennellement prononcé la bénédiction des deux fresques le 27 avril, entouré du recteur de la Basilique, l'abbé Pierre Jaquet, du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, de l'abbé évêque Mgr Thomas Emmanuel (Sri-Lanka, de passage) et de nombreux fidèles.

La première mosaïque présente les femmes recueillies devant le Sépulcre, la deuxième les deux disciples accourus au tombeau. Il s'agit des premiers récits de la Résurrection. Leur emplacement a été choisi avec le directeur du Centre Aletti, Père Marko Rupnik, lors de sa visite à Genève en 2014, a rappelé l'abbé Pierre Jaquet. Assez vite, les tympans extérieurs au-dessus des portes du transept se sont imposés pour les accueillir. C'étaient des ogives dormantes et « c'est ce sommeil qui est aujourd'hui réveillé par des œuvres de la Résurrection », a souligné l'abbé Jaquet en présentant les œuvres et le projet avec l'abbé Pascal Desthieux.



En procession et en prière, les fidèles sont ensuite sortis de l'église pour la bénédiction des deux fresques : « Nous te demandons maintenant de bénir cette mosaïque qui représente leur étonnement au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Que toutes celles et tous ceux qui se recueilleront ici rencontrent le Christ et en deviennent ses témoins inconditionnels** », a affirmé Mgr Farine en aspergeant la mosaïque des femmes au tombeau.

Que toutes celles et tous ceux qui se recueilleront ici rencontrent le Christ et en deviennent ses témoins inconditionnels », a affirmé Mgr Farine en aspergeant la mosaïque des femmes au tombeau.

« Que soit bénie cette mosaïque qui désigne Pierre et Jean tout tendus vers le Christ et son Royaume de justice et de Paix au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Que tous ceux et toutes celles qui feront pèlerinage en ce lieu accourent vers le Christ avec détermination et joie** », a ensuite proclamé l'évêque lors de

la bénédiction de la mosaïque des deux disciples devant le Sépulcre.

« Pour rien au monde je n'aurais manqué ce moment et les deux images sont splendides », confie une dame. Les deux compositions s'intègrent parfaitement à l'architecture de la Basilique et elles la revivifient : « c'est incroyable, c'est comme si elles étaient attendues », observe stupéfaite une paroissienne. « Elles nous invitent à entrer en prière », commente son voisin. « Quand seront posées les autres mosaïques ? » questionne une jeune femme.

Le Chemin de Joie est un long parcours, au sens propre et figuré. Il se construit aujourd'hui sans calendrier précis, mais avec une grande détermination, celle de Mgr Farine avant tout. Le projet a été conçu il y a quelques années par l'ex-Département de la catéchèse, du caté-

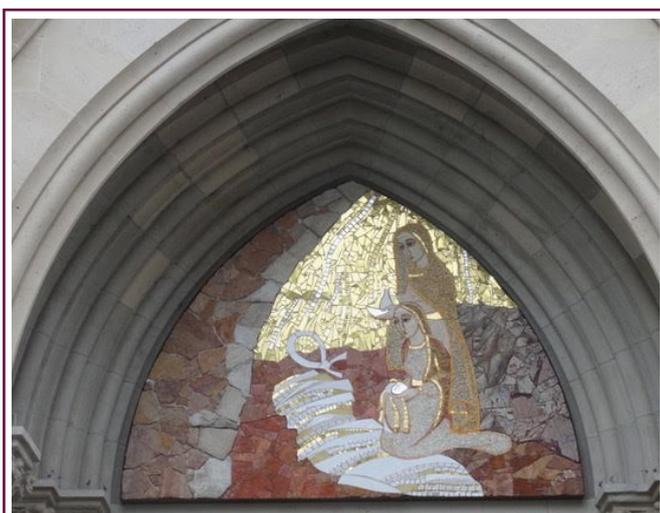
chuménat et de la pastorale des jeunes (DCCJ) et l'ancien Département des unités pastorales (DUP), avec le soutien de diverses communautés pastorales et de différents donateurs, pour « donner un dynamisme joyeux à la mission de l'Église qui est à Genève », a expliqué l'abbé Desthieux. Dans nos paroisses de grands efforts sont déployés pour le temps du Carême avec le Chemin de Croix, « mais tout ne s'arrête pas à la croix, le Christ est vivant » et il est important de poursuivre la méditation avec un Chemin de Joie, a souligné le Vicaire.

Mais il est vrai que la concrétisation de ce projet a connu quelques contretemps. Très sollicité, le père Rupnik – qui a créé des œuvres célèbres dans le monde entier, comme les mosaïques de la chapelle *Redemptoris Mater* au Vatican ou le logo de l'année de la Miséricorde – a dû retarder la réalisation des mosaïques attendues pour un pèlerinage organisé pour les 75 ans de Mgr Farine, le 31 mai 2015. À cette occasion, un Chemin de

Joie a néanmoins vu le jour et des dizaines de pèlerins ont pu marcher de station en station, d'un bout à l'autre du canton, et méditer sur les apparitions du Ressuscité. Les œuvres exposées sur les parvis étaient cependant reproduites sur des bâches en plastique et le projet a failli être abandonné. Mgr Farine a toutefois insisté pour aller de l'avant et l'ouvrage fut remis sur le métier.

Ainsi plusieurs mosaïques réalisées par le Centre Aletti et un atelier péruvien partenaire sont maintenant prêtes et feront bientôt le voyage à Genève, certaines après avoir déjà traversé l'Atlantique. D'autres sont en cours de réalisation. De Champ-Dollon (Puplinge) à Bernex, des paroisses et d'autres lieux se préparent à les accueillir.

Aujourd'hui les mosaïques posées à la Basilique Notre-Dame sont les premières du Centre Aletti en Suisse ! Une belle fierté pour l'Église à Genève. (Sba)



Bénédition « Les femmes au tombeau »

« Nous te glorifions Père, car toi seul es l'au-delà de tout.

Dans ton amour miséricordieux pour nous, tu as envoyé dans le monde ton Fils Jésus le Christ.

Pour nous conduire au Royaume, il s'est fait chair, il a vécu notre condition d'homme, il est mort et ressuscité. Il n'est pas resté prisonnier du tombeau, mais il est ressuscité et il est apparu à Marie Madeleine et l'autre Marie accourues au tombeau pour voir le tombeau.

Malgré leur peur, tu les as réconfortées et envoyées comme premières messagères en Galilée où tu les précède.

Nous te demandons maintenant de bénir cette mosaïque qui représente leur étonnement au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Que toutes celles et ceux qui se recueilleront ici rencontrent le Christ et en deviennent ses témoins inconditionnels. Amen.

Mgr Pierre Farine



Bénédition « Les hommes au tombeau »

« Nous te bénissons Seigneur Dieu toi l'au-delà de tout.

Avant que le monde fut créé, tu as établi le Christ principe et fin de l'Univers, l'Alpha et l'Omega. Sa Résurrection marque l'ère d'une vie nouvelle pour nous qui sommes tes enfants.

A l'annonce des saintes femmes, Pierre et Jean ont engagé une course folle pour rejoindre le Ressuscité. Leur foi s'est appuyée non sur le Christ ressuscitant mais sur le tombeau vide. Il nous appelle à chercher le Christ non parmi les morts mais parmi les vivants.

Que soit bénie cette mosaïque qui désigne Pierre et Jean tout tendus vers le Christ et son Royaume de justice et de Paix au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Que tous ceux et toutes celles qui feront pèlerinage en ce lieu accourent vers le Christ avec détermination et joie. Amen

Mgr Pierre Farine

Débat autour de « L'Évangile sauvera l'Église » de Joseph Moingt

Comment penser la mission de l'Église aujourd'hui dans un contexte de sécularisation? Joseph Moingt, né en 1915 en France, est un prêtre jésuite français, théologien, auteur de plusieurs ouvrages. « L'Évangile sauvera l'Église » (Ed. Salvator, 2013) est un recueil d'une dizaine de conférences données par le Père Moingt en « réponse aux inquiétudes des chrétiens sur l'avenir de l'Église » et « plus encore du christianisme ». Il a été le point de départ d'une discussion lors d'une réunion du groupe Baptisés en dialogue (BED) à Genève, avec une présentation par un de ses membres, Philippe Dupraz. Retour sur les points forts de l'ouvrage avec M. Dupraz.

Les conférences du Père Moingt et son analyse partent d'un constat plutôt sombre de la situation actuelle ?

« C'est juste. Les rangs des fidèles se clairsement, les prêtres se raréfient. L'Église s'organise en fonction du petit nombre de prêtres et incite les fidèles à se rassembler là où il y en a. Avec sa structure hiérarchique (évêques, prêtres) l'Église catholique a pris l'habitude d'enseigner, or les auditoires se vident. Cette organisation ne résiste pas au monde qui change. La laïcité, l'indifférence religieuse et l'incroyance, se développent. Et cinquante ans après le Concile Vatican II, on constate que la vitalité de l'Église diminue malgré tout. Mais ce n'est pas la foi qui s'écroule, c'est la religion, comprise comme un ensemble de croyances et de pratiques. On confond la foi et la religion, la foi et le culte, le sacré, la tradition. Pour Joseph Moingt, nous ne vivons pas seulement une crise de l'Église mais une crise de l'humanité. C'est le sens de l'homme qui est menacé.

La confusion entre foi et religion est-elle récente ?

Jésus n'a pas fondé d'Église ni de religion, il est venu annoncer le Royaume. Il ne voulait pas remplacer le judaïsme par une nouvelle religion. Il n'a laissé ni rituel ni code, ne cherchait pas à fonder une Église destinée à traverser les siècles. Il n'a pas ordonné de prêtres. Le seul rite institué par Jésus est le partage du pain au cours d'un repas fraternel. A l'époque apostolique, l'évangélisation ne passait pas par des églises, il n'y en avait pas. Il s'agissait de propager la parole de l'Évangile. Joseph Moingt nous explique que la distinction clerc-laïc apparaît au début du 3ème siècle avec les premiers prêtres qui sont évêques. Cette structure hiérarchique s'explique à l'époque des premiers siècles où

les laïcs étaient souvent illettrés. Les clercs seuls avaient la connaissance. La sacralisation de la charge épiscopale s'est faite sous la pression des dangers des hérésies. Mais le christianisme devenu religion, puis religion d'empire, a voulu s'imposer au monde comme l'unique et nécessaire voie de salut. Devenue religion d'empire, l'Église prend le modèle d'organisation impériale. On ne devenait plus chrétien par conversion à l'Évangile, mais par le baptême reçu à la naissance et suivi d'une éducation conforme à la tradition familiale et sociale.

Et aujourd'hui ?

Avec la modernité, l'idée de Dieu est en train de disparaître, c'est un phénomène profond de civilisation. Tous ceux qui croyaient sous la pression de la croyance commune, qui ne faisaient pas l'effort de croire par eux-mêmes, leur foi s'en va sans qu'ils s'en aperçoivent. Depuis le milieu du

Moyen-Age, l'Église a ressenti toutes les libertés conquises par les sociétés sécularisées et laïcisées comme autant d'atteintes au pouvoir religieux qu'elle pensait tenir directement de Dieu.

Mais le christianisme a quelque chose d'important à dire, aussi parce qu'il est né hors religion, affirme le Père Moingt. Vatican II reconnaît aux laïcs le rôle actif dans la mission salutaire de l'Église, il leur reconnaît la même dignité que les membres consacrés de l'Église. Nous sommes tous « prêtres, prophètes et rois » (Constitution *Lumen gentium*).

La foi a besoin de se dire et de s'écouter, de se communiquer à d'autres pour rester vivante. La foi se reçoit par le témoignage. Elle doit aussi se traduire par des actes. La foi chrétienne a de quoi répondre aux besoins de liberté de l'homme.

En titrant son ouvrage « L'Évangile sauvera



l'Église », que suggère le Père Moingt ?

L'Évangile est une façon de vivre. L'Évangile parle plus d'éthique que de religion : pardon fraternel, amour des époux, amour du prochain et des ennemis, aide mutuelle, humilité, service des plus petits. L'Évangile devrait mettre l'Église sur le chemin de l'humanisme, car l'humanité est en danger de se perdre. La vie évangélique se communique plus sûrement par le partage que par l'enseignement. La mission de l'Église est loin de s'arrêter à entretenir la foi des fidèles ou leur vie sacramentelle et à subvenir au culte ou aux besoins religieux des populations, elle lui commande d'annoncer l'Évangile au monde entier.

L'Église a toujours parlé dans un monde religieux, elle n'a jamais eu besoin d'annoncer Dieu, et maintenant que le monde a perdu l'idée de Dieu, elle ne sait plus quel langage lui parler. L'Église aime bien enseigner la morale au nom d'un droit naturel dont elle se prétend la meilleure interprète, mais le monde ne reçoit plus un enseignement donné sur le mode d'autorité.

Comment annoncer l'Évangile aujourd'hui ?

Joseph Moingt affirme que le lieu de l'annonce évangélique n'est pas celui où se rassemblent les fidèles pour rendre grâce et gloire à Dieu, mais c'est le monde où Dieu n'est plus connu et où le Christ souffre des souffrances du monde. Jeter les semences de l'Évangile dans la société et dans le cœur des hommes est la mission des laïcs. L'Église devrait les envoyer. Les fidèles laïcs sont porteurs de la mission de l'Église. Pour Joseph Moingt, il faut sauver l'homme et sa dignité menacée. « Pour moi, le salut ne vient pas de la religion ; même dans l'Église catholique, il n'est pas lié à la religion, mais à la charité », affirme le père jésuite pour qui l'Église tend à chercher son salut en se repliant sur elle-même, sur sa tradition, ses pratiques et ses dogmes. Mais « elle ne trouvera son salut qu'en cherchant le salut du monde ». Il est important de souligner que même s'il semble parfois malmener la hiérarchie, le Père Moingt précise à plusieurs reprises son rôle, son caractère irremplaçable, notamment pour la sauvegarde du caractère universel de la foi chrétienne.

Avoir des églises pleines n'est pas un but en soi. Cela peut venir d'un besoin de religion, de ritualité, mais l'Église ne pourra pas continuer à vivre en confiant toutes les responsabilités à un organisme clérical. Pour Moingt, il est faux de penser que l'Église est condamnée à disparaître faute de prêtres. La vie de l'Église ne se limite pas à la pratique d'un rite, à la pratique dominicale. Le ministère épiscopal de la succession apostolique est nécessaire pour rattacher les chrétiens de tous les temps à leur origine historique, à la révélation de

Dieu dans le Christ, et pour leur garantir l'authenticité de la suite du Christ qu'ils vivent dans l'Église d'aujourd'hui.

Le Père Moingt insiste beaucoup sur la démocratie et le rôle des laïcs.

Oui, selon lui, il faut accepter un certain degré de démocratie. Une modification des rapports entre clercs et laïcs est nécessaire. Les laïcs devraient prendre des libertés, se constituer en petites communautés missionnaires et évangéliques pour étudier, méditer et célébrer l'Évangile. Ces communautés doivent examiner avec d'autres personnes, croyantes ou non, en quoi la société est en rupture avec la fraternité universelle, et examiner quels remèdes inspirés par l'Évangile pourraient être appliqués. Le rôle des chrétiens est de soulager les misères et d'interpeller leurs concitoyens, même incroyants. La réforme ne viendra pas d'en haut et il appelle les chrétiens à se battre non pas pour sauver leur religion, mais pour sauver l'Évangile.

Le Père Moingt incite les fidèles laïcs à se rassembler sur leurs lieux de vie, pour y méditer l'Évangile, s'en instruire et s'en imprégner, pour le célébrer aussi sacramentellement entre eux - car on ne peut pas séparer la parole du Christ de son corps -, pour inciter les gens de leur entourage à venir discuter de leurs problèmes avec eux et leur dire, sur le ton de l'entretien, comment les chrétiens vivent, eux, les mêmes problèmes dans l'esprit de l'Évangile.

Il y a différentes formes possibles d'eucharisties : des eucharisties canoniques et des eucharisties domestiques. Cette distinction se faisait déjà dans les premiers siècles de l'Église. Lors de l'eucharistie canonique, la messe autour du prêtre ou de l'évêque a la signification de rassembler tout le corps de l'Église, donc a une portée universelle. L'eucharistie domestique est partage fraternel du pain et du vin entre chrétiens qui se rencontrent en petites communautés pour partager la Parole et faire mémoire du Christ. Il faudrait demander à l'évêque d'habiliter le président de la communauté à présider des célébrations eucharistiques de type domestique. Il ne s'agirait pas d'une consécration.

Que vous a apporté ce livre ?

Ce livre a apporté beaucoup de réponses à mes questions et permis de réfléchir librement, sans conflit de loyauté avec mon Église. Le Père Moingt centre toute sa réflexion sur ce qui me paraît être l'essentiel : le témoignage de Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, mort et ressuscité pour restaurer l'humanité tout entière dans le projet de création de Dieu.

Propos recueillis par Sba

Des jardins de vie poussent à Montbrillant

Un projet œcuménique de potager urbain est né ce printemps autour du Temple de Montbrillant, à Genève. Plusieurs communautés s'y impliquent. « Différents acteurs, cabossés de la vie, fatigués de pleurer, de vivre des injustices, les jardiniers de la Ville sans oublier les anciens de la paroisse ont un mot à dire, des rêves et des intelligences se retrouvent », témoigne Inès Calstas, coordinatrice du pôle solidarités de l'Eglise catholique romaine. « Ecouter la nature nous parler de Dieu, l'écouter avec nos yeux, nos oreilles, notre cœur change notre attitude vis-à-vis d'elle », écrit Anne-Christine Menu, pasteure de l'EPG (Eglise protestante de Genève). Elles partagent avec nous les premiers fruits de cette belle expérience. Cultiver un jardin nous relie à la Création toute entière. Au contact de la terre qui accueille les semences et les nourrit, les liens se tissent, les blessures s'apaisent, la vie pousse.

Potagers urbains ? Jardins partagés ? Ou l'art des temps ? Un projet œcuménique qui naît autour du Temple de Montbrillant. La Pastorale des Milieux ouverts (PMo), cette jeune pastorale de l'Eglise catholique de Genève, fait depuis le commencement équipe avec les personnes qui vivent l'exclusion et la misère au quotidien. Ce sont elles qui sont les « expertes », qui ont le savoir-faire et qui veulent avant tout le changement.

Un temps pour rêver...

Tous ceux qui constituent la PMo ont beaucoup à donner à notre société. Nous travaillons essentiellement en réseau. Pour Pâques 2016, nous avons participé à la création des potagers urbains du parc des Franchises. Deux journées de travail avec des voisins, des personnes de l'Hospice Général, de différentes associations du quartier, des différents responsables de la Ville et l'Etat de Genève et nous !

Moussa, Geza, Abou, Mansour, Alin, Vasile, Cosmin et Soulai, ont voulu travailler bénévolement dans ce projet. Et ils ont épaté les différents acteurs sociaux avec leur force de travail, leur humour et leur savoir-faire.

A la fin de la première matinée de travail, Moussa est venu vers moi, et il m'a dit : « Tu sais Inès ; hier je sentais que mes problèmes m'écrasaient et je croyais qu'ils étaient insurmontables. Maintenant, je sens que je peux faire face. On doit mettre des jardins potagers dans tout Genève, Inès ! »

Son enthousiasme était contagieux ! La racine de ce mot, a pris, à ce moment-là tout son sens, Dieu était avec nous, nous habitait, une vraie fête de Pâques dans nos cœurs et en plein milieu de la ville, loin du regard indiscret des autres : « la mort n'a plus son dernier mot, la vie est plus forte ! » Je me suis promise de faire « mon nécessaire » pour que des potagers urbains fleurissent au moins autour de paroisses. La patience s'apprend et il y a un temps pour tout.

Un temps de rencontre

Quelques mois après, presque à Noël... j'ai rencontré Anne-Christine Menu, pasteure de l'EPG ... Notre enthousiasme devient contagieux. Très rapidement la paroisse de Montbrillant est partante pour accueillir ce rêve, les membres de la COPH¹ et de la COSMG² s'approprient de cette aventure ! En quelques mois, une belle équipe se forme. Différents acteurs, cabossés de la vie, fatigués de pleurer, de vivre des injustices, les jardiniers de la Ville sans oublier les anciens de la paroisse ont un mot à dire, des rêves et des intelligences se retrouvent.



Et des petits clins de Dieu ont lieu. Julien, Béni, Sarah, Geza, Abdoulaye et Ababacar attendent la livraison qui vient du Valais pour construire les bacs potagers. Et à la surprise de tous, Abdel descend rapidement de la camionnette se jette dans les bras de Béni pour le saluer ! Les deux se sont connus dans le pèlerinage à Rome ! Ils avaient imaginé de travailler ensemble autour du recyclage, et maintenant ils se rencontrent autour d'un jardin qui pousse !

Le temps de la réalisation

Une célébration œcuménique ouvre le commencement, le dimanche 5 mars, un cerisier est planté. Deux semaines après des framboisiers, un mois après des potagers en carré se construisent, et le 28 avril autour d'un repas festif, nous avons préparé un bout de terrain qui accueillera la prairie fleurie. Les bacs ont commencé à se remplir, des fraisiers, de la menthe et des oignons sortent de terre. Les tomates attendront patiemment au chaud une autre journée de travail.

Inès Calstas

¹ Communauté Oecuménique des Personnes handicapées et leurs familles

² Communauté Œcuménique des Sourds et Malentendants de Genève

Cultiver en ville... l'idée d'un jardin potager urbain autour des temples et des églises s'inspire du film 'Demain' qui a enthousiasmé un grand nombre de personnes et redonné l'espoir que nous ne sommes pas si impuissants que cela face à la destruction de la planète. Mais cette idée porte en elle aussi une longue réflexion dans nos Eglises sur notre lien à la Création.

Aimés de façon inconditionnelle par Dieu, nous sommes invités à être co-auteurs non seulement de notre vie, mais aussi de l'avenir de la Création. Il nous a instauré « Jardiniers de la Création ». Il nous a confié son œuvre. Nous devons revoir notre théologie et relier le texte biblique de la Création au paradigme de la joie de Dieu dans sa Création.

Ecouter la nature nous parler de Dieu, l'écouter avec nos yeux, nos oreilles, notre cœur change notre attitude vis-à-vis d'elle. Il s'agit de la respecter et de s'engager jour après jour pour sa sauvegarde.

Cela rejoint l'encyclique du Pape François « Laudato si », qui nous invite à plus d'engagement écologique ; et aussi les oeuvres d'entraides *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*, qui nous ouvrent les yeux chaque année sur l'impact écologique de notre manière de consommer et donnent des pistes concrètes pour amorcer des changements.

Mais cette réflexion et cet engagement dans nos Eglises ne datent pas d'hier. Dans les années 70 déjà, Lukas Vischer, pasteur à Genève, alertait le Conseil œcuménique des Eglises des conséquences désastreuses de notre manière de consommer sur le climat et la justice sociale. Et c'est à cette époque qu'a été créée l'association OEKU, Eglise et environnement.

Il est devenu clair pour nombre de théologiens et penseurs que la crise écologique actuelle est d'abord une crise spirituelle. Avoir perdu à ce point le lien avec la terre, avoir réduit le monde animal et végétal à de la marchandise, c'est avoir nié le principe même de vie qui nous traverse et nous nourrit. Nos Eglises possèdent des terrains autour des bâtiments. Mais ces derniers ne laissent pas beaucoup de place à la nature : le gazon coupé ras est « stérile », fleurs, plantes sauvages et insectes y sont rares. D'où l'idée de valoriser ces terrains en créant des potagers urbains et en favorisant la biodiversité.

Modestes, ces actions répondent toutefois non seulement à un besoin de nature en ville de nos contemporains, mais permettent aussi d'aller à leur rencontre, eux qui n'entrent plus dans nos églises. Le jardin devient un lieu de partage et de témoignage : partage de son savoir-faire, de compétences, d'amitié, de passion, création de nouveaux liens communautaires, inclusifs et sociaux. Lieu de témoignage de notre foi aussi, car nous le faisons parce que Dieu nous a confié sa création afin que nous en prenions soin.

Cultiver autour des églises, ce n'est pas nouveau. La tradition monastique en a une longue expérience. Mais dans l'agitation de notre société, nous avons perdu le sens des saisons et de la patience, de la lenteur et de la confiance. Cultiver un jardin nous relie à la Création toute entière. Nous réalisons à quel point nous en sommes dépendants et à quel point il est important de la préserver. **Dans cette lenteur germe l'espoir et un sentiment de joie profond : nous nous ouvrons à l'émerveillement.**



Nous commençons une expérience de jardin potager urbain autour du temple de Montbrillant. Cet espace abrite plusieurs communautés, la paroisse protestante de Montbrillant, celle œcuménique des sourds et malentendants et celle œcuménique des personnes handicapées et leur famille, ainsi que la mission

d'Inès Calstas auprès des personnes en situation d'exclusion. Autour du temple, le terrain est vaste et propice au développement d'un jardin potager. L'arrivée d'eau à proximité est un élément essentiel. Une équipe s'est mise en route, avec des représentants des différentes communautés et des personnes en situation d'exclusion. Les idées fusent, les yeux brillent, la joie est communicative.

Nous communiquons avec *WhatsApp*, échangeons les photos de nos semis qui poussent, bientôt prêts pour le jardin, se rappelons qu'il faut arroser... c'est chaque fois un plaisir de se lire et de découvrir les talents de chacun. C'est un peu de vitamines dans notre quotidien.

Rêves partagés, prospectives sur le terrain, échanges avec les jardiniers de la ville qui s'occupent des plates-bandes, négociations avec certains paroissiens attachés à leurs plantes... nous entrons dans le vif du sujet.

Anne-Christine Menu

IL EST UNE FOI

L'équipe des Rendez-vous cinéma de l'ECR **IL EST UNE FOI** remercie le public, les participants et les partenaires de la troisième édition et vous donne rendez-vous en 2018 !

Un public fidèle et nombreux, des débats de qualité et de très belles rencontres : la troisième édition des Rendez-vous Cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI (3-7 mai 2017) s'est achevée avec un magnifique succès : plus de 1'500 spectateurs ont rempli les salles des Cinémas du Grütli pour assister aux 17 films et aux débats qui ont suivi et un total de 1'800 personnes ont participé aux différents événements en lien avec la manifestation. Le programme proposait un voyage vers les Origines, celles des grandes religions et croyances, avec un hommage à Pier Paolo Pasolini et une sélection de films d'auteur, de Godard à Scorsese, de Ferrara à Aronofsky ou encore d'Akkad aux frères Coen et Ameer-Zaïmeche. Nombre des films présentés font encore débat et ont drainé un public avide de réponses et explications.

Pour le directeur artistique d'IL EST UNE FOI, Bertrand Bacqué, ce succès « manifeste un désir d'éclairage toujours renouvelé. Ce qui caractérise IL EST UNE FOI, c'est la multiplicité des points de vue, des cinéastes, des genres de film et, surtout, la qualité et la diversité des intervenants. Nous n'apportons pas des réponses toutes faites, mais nous ouvrons des champs de questions qui, finalement, sont aussi anciennes que contemporaines. Qui était Jésus ? Quels bouleversements apporte la foi ? Que veut dire croire aujourd'hui ? Et chaque film, chaque spectateur d'apporter sa réponse en toute liberté ».



« Le comité-cinéma d'IL EST UNE FOI a toujours privilégié l'exigence esthétique et dramaturgique des œuvres choisies, un cinéma d'auteur et de qualité, ponctué de quelques films « grand public ». C'est apparemment une démarche qui convient au public d'IL EST UNE FOI car cette année nous avons significativement augmenté la fréquentation des salles par rapport à l'année dernière et nous adressons tous nos remerciements à ceux qui ont suivi notre programmation et nos débats. C'est encourageant pour la suite », souligne le

délégué général Geoffroy de Clavière.

Nous tenons à remercier particulièrement les intervenants qui ont contribué à la qualité des rencontres de cette édition : l'Abbé Giovanni Fognini, le père Takao Onishi, M. Jean-Bernard Menoud, les professeurs Andreas Dettwiler, Claude Aziza, Enrico Norelli, Jean-Daniel Macchi, Cyril Neyrat et Pierre Souyri, M. Georges Stassinakis, M. Jérôme Ducor, Mme Agathe Chevalier, Mgr Pierre Farine, M. Alexandre Ahmadi et le comédien Samuel Labarthe.

La belle fréquentation de cette édition et la richesse des échanges provoqués par les films de la programmation au cours de ces cinq jours constituent d'ores et déjà un élan pour reconduire un tel événement l'année prochaine.

Nous remercions les membres du comité-cinéma d'IL EST UNE FOI pour leur extraordinaire engagement et la qualité de la programmation, ainsi que les nombreuses personnes et les partenaires qui ont contribué à la réussite de cette édition : Les Cinémas du Grütli, l'Institut Florimont, l'Echo Magazine, la Société privée de Géranche, l'imprimerie Atar, la Loterie Romande, les caves de Beauvent, la Fondation Barbour.

Nous adressons également nos remerciements à la revue jésuite « Choisir » et à l'Association Suisse-Japon, pour le succès de la soirée du 6 mai (film *Silence* de Martin Scorsese), et à tous les spectateurs qui ont glissé un téléphone portable usagé dans les urnes de « Solidarcom ». Vendus sur le marché international, les portables connaîtront une nouvelle vie et l'intégralité des bénéfices sera versée à Terre des Hommes Suisse.

Enfin, tous nos chaleureux remerciements au public pour son intérêt et sa fidélité.

L'aventure IL EST UNE FOI continue tout au long de l'année avec des projections « Hors les murs », un projet en collaboration avec les aumôneries et d'autres services pour proposer des séances de cinéma et des discussions autour d'un film à des résidents de maisons de retraite ou des personnes détenues.

L'équipe des Rendez-vous cinéma de l'ECR

IL EST UNE FOI

Caritas: la pauvreté ne disparaît pas d'elle-même

La pauvreté est une réalité en Suisse : 570.000 personnes y sont en situation de pauvreté et 1,18 million sont menacées de l'être. C'est ce que révèlent les derniers chiffres sur la pauvreté en Suisse que l'Office fédéral de la statistique a publiés aujourd'hui. Comparée à l'an dernier, la précarité a légèrement augmenté dans notre pays. Caritas appelle la Confédération, les cantons et les communes de contrer cette évolution par une politique efficace de lutte contre la pauvreté.

En Suisse, une personne sur quatorze est en situation de pauvreté et plus d'une sur sept est menacée de l'être. Les familles monoparentales, les personnes n'ayant pas suivi de formation post-obligatoire et les sans-emploi sont plus touchés, affirme Caritas en citant dans un communiqué les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique. Environ 145.000 femmes et hommes sont pauvres bien qu'ils aient un emploi et 49.000 enfants vivent dans des ménages de travailleurs pauvres. **Plus d'une famille sur six avec des enfants de moins de quatre ans court un risque de pauvreté.**

Ces chiffres ont de quoi inquiéter. Ils ne sont toutefois pas nouveaux. Depuis 2010, l'Office fédéral de la statistique recueille des données sur la pauvreté en Suisse. Les causes condamnant des personnes à la précarité sont restées les mêmes dans l'intervalle. Formation insuffisante, perte de son emploi, trois enfants ou plus dans une famille ainsi que la séparation et le divorce constituent les risques majeurs de précarité en Suisse.

L'engagement de tous est nécessaire !

La Confédération a reconnu en 2013 la nécessité d'agir dans ce domaine dans le cadre de son Programme national contre la pauvreté. Cette dernière analyse des données permettant de cerner la pauvreté en Suisse et met en réseau les acteurs majeurs des communes, des cantons, de la Confédération et de la société civile. Mais c'est précisément dans les cantons et les communes qu'au nom des restrictions budgétaires, des coupes ont été souvent pratiquées dans les prestations visant à lutter et à prévenir la pauvreté. On trouve des exemples

dans l'aide sociale ou la formation. Entre la théorie et la pratique s'ouvre une brèche toujours plus béante, affirme Caritas.

Les chiffres les plus récents sur la pauvreté le confirment : **la pauvreté ne disparaît pas d'elle-même**, souligne l'association.

Pour Caritas, une politique cohérente contre la précarité est urgente. Il y a lieu de lutter et de prévenir activement la pauvreté à tous les échelons – Confédération, cantons et communes. Cela comprend des conditions d'existence convenables pour les familles surtout, l'intégration dans le domaine préscolaire des enfants de familles défavorisées, la formation continue pour les personnes faiblement qualifiées également, les possibilités de formation de rattrapage à l'âge adulte et des mesures permettant à tout un chacun de concilier famille et travail.

En Suisse, en collaboration avec le réseau des Caritas régionales, Caritas Suisse s'engage en faveur des personnes touchées par la pauvreté qui vivent dans notre pays pourtant si prospère.

Avec les Épiceries Caritas et d'autres offres, Caritas, association indépendante dont le siège est à Lucerne, s'engage pour que des personnes en situation de pauvreté ou menacées de l'être puissent mieux gérer leur situation et échapper à la pauvreté.

(com/réd)



PASTORALE FAMILIALE

UNE ANNEE AVEC AMORIS LAETITIA

308 Je comprends ceux qui préfèrent une pastorale plus rigide qui ne prête à aucune confusion. Mais je crois sincèrement que **Jésus Christ veut une Église attentive au bien que l'Esprit répand au milieu de la fragilité** : une Mère qui, en même temps qu'elle exprime clairement son enseignement objectif, « ne renonce pas au bien possible, même [si elle] court le risque de se salir avec la boue de la route ». (...)

Jésus « attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse »

Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia- extraits

VOYAGE - PÈLERINAGE A FLUE ET EINSIEDELN, DU 25 AU 28 OCTOBRE 2017

A l'occasion du 600^{ème} anniversaire de la naissance de St. Nicolas de Flüe l'abbé Elvio Cingolani organise un pèlerinage – voyage.

Il vous propose de découvrir, ou redécouvrir, la vie du saint patron de la Suisse et les lieux où il a vécu, le monastère d'Einsiedeln, et d'autres lieux de la Suisse Centrale. Le transport se fera en car du début à la fin du voyage au prix de CHF 590.- en chambre double, hôtel*** à Flüeli-Ranft.

Pour plus de renseignements pour une éventuelle inscription, veuillez contacter l'abbé Elvio par téléphone 022 733 44 48 ou par e-mail : elvio.cingolani@bluewin.ch



Carrefour des témoins – Conférence – Débat

« Inégalités et fractures dans notre société: cohésion sociale en péril? »

Par Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève

Judi 8 juin 2017 à 19h00

Programme

19h00 Ouverture des portes

19h30 Mots d'accueil

19h35 Intervention Yves Flückiger

20h05 Dialogue avec modérateur.

20h35 Questions / débat

21h00 Conclusions et collation

21h45 Fin

Paroisse catholique Saint-Pie X (2, chemin du Coin-de-Terre 1219 Châtelaine / Genève)

Afin de pouvoir financer les frais occasionnés par l'organisation de cet événement il vous sera demandé une participation volontaire (CHF 5.00 par personne).



Cercle de silence à Plainpalais

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant. Dans le silence, nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains.

Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

« Entrer dans le Cercle, c'est affirmer que chacun, d'où qu'il vienne, a droit au respect et à l'exercice de sa liberté. C'est aussi par l'expérience profonde du silence, de nous mettre à l'écoute de notre conscience ».

Nicola Andretta (AGORA).

Quand: **Samedi 10 juin**

Lieu: devant l'Eglise du Sacré Coeur (Tram 15, arrêt Cirque)

Prochains Cercle de silence de Genève : les samedis 12 août, 14 octobre et 9 décembre 2017

Colloque international

Nommer Dieu aujourd'hui -

Approches contemporaines des attributs divins

1-2 juin 2017

Université de Genève - Uni Bastions, salle B012



La théologie chrétienne se pose, toujours à nouveau, la question de l'identité du Dieu que la foi confesse et qu'elle cherche à penser. Le présent colloque participe de cet effort en se concentrant sur la question des «attributs» divins. Certains, comme celui de la toute-puissance, font l'objet de remises en question radicales depuis au moins plusieurs décennies. D'autres, comme l'amour ou la bonté, donnent lieu à un large consensus, mais leur sens reste parfois flou, et le discours qui les porte verse par moments dans une sentimentalité mièvre. Ce colloque réunit des théologien(ne)s et des théologien(ne)s issus de diverses confessions chrétiennes qui, loin de vouloir «décrire» et encore moins de «définir» Dieu, ont à cœur de penser les «perfections» qui sont celles de Dieu en propre.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT : irse@unige.ch

<https://www.unige.ch/theologie/irse/>



Croire aujourd'hui

Rencontre avec Caroline Petitat.

Témoignage d'une mère qui accompagne son fils, jeune adulte, dans l'inconcevable d'une maladie fatale.

jeudi 15 juin à 12h30

Espace Fusterie

18, place de la Fusterie - 1204 Genève

Hommage au père Vilson Zanini

Le Père Vilson Zanini, scalabrinien, est décédé le samedi 22 avril 2017 à Curitiba, Brésil. Il était dans sa 71e année. Il a travaillé neuf ans auprès de la communauté catholique de langue espagnole et six ans auprès de la communauté lusophone à Genève. Mme Maria Isabel Gutierrez, de la paroisse catholique de langue espagnole à Genève, et père Miguel Dalla Vecchia, curé de la communauté catholique de langue portugaise, lui rendent hommage.

En cette fin d'avril 2017 nous disons « au revoir » au père Vilson Zanini. Brésilien d'origine italienne, il fut depuis son arrivée à Genève en 2001, le curé et l'accompagnateur de la Communauté Catholique de Langue Espagnole (PCLE) jusqu'à sa retraite, quand il a rejoint la communauté catholique de langue portugaise à Ste Clotilde pour continuer à aider autant que sa maladie le lui permettait.

Né au Brésil, aîné d'une famille nombreuse, il avait opté d'être au service des migrants et d'en être un.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un homme au caractère fort et direct. Un homme d'action, peu habitué à s'embarasser des procédures et des formalités. Il pouvait même paraître un peu bourru, mais même en ces moments, il était bon de découvrir le sourire sous sa moustache et son invitation à prendre un verre ou à partager un repas. Se souvenir du père Zanini, c'est aussi se rappeler de la générosité avec laquelle il accueillait et aidait les migrants et les personnes qui venaient solliciter son aide à la paroisse. Il aimait être proche des gens de sa communauté, la paroisse de langue espagnole, et de ceux de l'unité pastorale qui réunit également les paroisses de langue italienne et portugaise. Parlant les trois langues et aussi le français, il pouvait accueillir tout le monde. Pas très patient de nature, il avait pourtant beaucoup de patience quand il s'agissait d'apprendre ou d'enseigner aux autres. Il aimait lire, réfléchir et son mode de vie était simple et sobre. Il aimait aussi la nature. Une de ses passions étaient les plantes qu'il soignait avec tendresse. Une autre était la pêche. Les grands fleuves de son Brésil natal et ses aventures avec ses frères et neveux sur les bateaux lors de ses vacances faisaient toujours partie de ses récits. La pêche lui avait appris l'attente et le silence, si nécessaire pour l'écoute. Il trouvait sa force dans la prière et les choses simples. Il aimait voyager et par-dessus tout ce grand périple qui commence le jour de la naissance : le voyage de la vie. Il avait une grande envie de vivre et de partager cette vie avec les migrants. C'est ce qu'il a fait.

Son optimisme l'accompagnait aussi pendant sa maladie, qu'il a vécue avec sérénité, espérance et confiance, puisqu'il remettait sa vie dans les mains du Seigneur. L'année dernière, à cette même époque, il a fait ses adieux aux migrants et à Genève, pendant la kermesse de la paroisse catholique de langue espagnole. Aujourd'hui, sa vie de migrant prend fin. Il est rentré à la mai-

son, au vrai pays d'origine en compagnie du Christ ressuscité. C'est en Lui qu'il vit, sans la souffrance de la maladie, dans la Joie et l'Amour de notre Seigneur.

Qu'il repose en Paix.

Maria Isabel Gutierrez (PCLE)



Le P. Vilson Zanini, est né le 7 février 1947 à Aratiba dans l'état du Rio Grande do Sul.

Ordonné prêtre le 17 décembre 1977. Il était dans la 40e année de son sacerdoce comme missionnaire scalabrinien au service des migrants. Il a

travaillé au Paraguay, en France, au Portugal et en Suisse. Il est rentré définitivement au Brésil le 5 mai 2016, le jeudi de l'Ascension. Après des longues années loin de sa famille, il a pu vivre les derniers mois entouré de ses proches au Paraná. Pendant presque quatre longues années il a dû faire face à la maladie, (mélanome de la peau) qu'il a affronté avec courage, ténacité et sans jamais se plaindre. Même avec peu de forces physiques, il a continué à collaborer avec la mission lusophone.

Je fais miennes les paroles de Maria Isabel quand elle parle de la personne et du caractère de Père Vilson, de son engagement envers les migrants, les communautés et l'Eglise en général. Depuis 2001 et jusqu'en mai 2016, il a œuvré dans l'Eglise qui est à Genève et dans le diocèse, soit auprès de la communauté de langue espagnole comme dans la communauté lusophone, mais aussi dans le Conseil Presbytéral et Cantonal, il rendait visite aux prisonniers à Champ-Dollon et il a été supérieur de notre communauté religieuse de Genève pendant plusieurs années.

La Congrégation des Missionnaires de Saint-Charles, Scalabrinien, sa famille et aussi les migrants qu'il a rencontrés et accompagnés garderont de lui le très bon souvenir de quelqu'un de très simple, discret, humble, un bosseur, un confrère, un homme d'Eglise. Que le Bon Pasteur qu'il a servi durant toute sa vie l'accueille auprès de lui.

P. Miguel Dalla Vecchia CS

Récits de mères

Deux livres, deux témoignages de mères aux prises avec la mort ou la maladie de leur fils. L'Espace Fusterie accueille l'une d'elles, Caroline Petitat Robet, auteur du livre « Le fils rompu », le jeudi 15 juin 2017.

Le fils rompu

« Tu écris, maman ? » Ce sont les premiers mots du livre « **Le fils rompu Récit d'une mère** ». Ils sont ceux de Jean adressés depuis son lit d'hôpital à Caroline, sa mère. L'auteur, **Caroline Petitat Robet**, a relevé dans un cahier toutes les étapes de leur compagnonnage, depuis le diagnostic du cancer doublé d'une maladie génétique du jeune homme jusqu'à sa mort à l'âge de 29 ans. Ce livre est le miroir fidèle du dialogue pudique et profond qui s'est créé entre eux deux : « Pourquoi ne s'est-on pas dit plus souvent qu'on s'aimait ? » demande Jean.

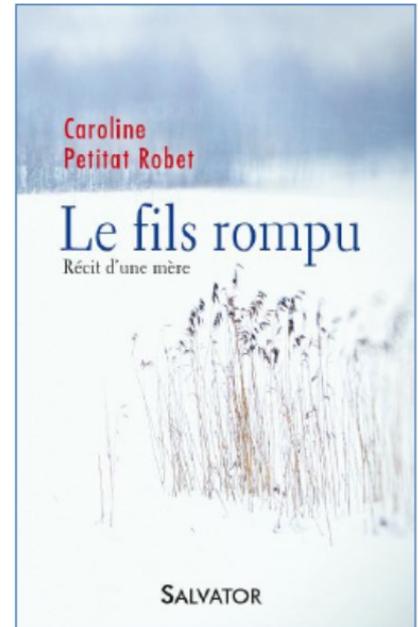
Caroline puise le courage de traverser cette déchirure en s'appuyant sur la force des pauvres qu'elle côtoie. Comme Marie de Nazareth, elle apprend à se laisser désarmer par la confiance. Mais à quel prix ! Avec pour décor sublime les paysages nordiques de la Finlande où Jean était parti vivre, ce livre écrit sous la conduite d'une force intérieure est un pur joyau d'humanité et de foi... en l'éternité de l'amour. Car ce fils rompu arraché à sa mère continue, tel un pain de vie, à donner du fruit à tous ceux qui l'aimaient. (com)

L'auteur

Caroline Petitat Robet originaire de Rennes en Bretagne vit actuellement en Suisse dans la région de Fribourg. Elle est engagée dans le mouvement ATD Quart-monde depuis 1975. Elle a publié en 2008 *Aube-épine*.

Le livre

« Le fils rompu - Récit d'une mère » de Caroline Petitat Robet – 160 pages— 17 €
Éditions Salvator www.editions-salvator.com



Les dix doigts de l'espoir

Dans un monde qui semble ne plus y croire, il est bon que les porteurs de lumière osent s'affirmer et Ellen Rogers mère d'une jeune tétraplégique fait partie de ceux-là.

En effet son livre, monument de joie et d'espoir, nous relate l'histoire de son fils Ned, victime d'un grave accident de la route qui le rend grand tétraplégique. Sa vie ne tient plus qu'à un fil après un terrible accident. Le corps médical lui sauve la vie. Sa famille l'aide à traverser l'horreur des premiers mois, alors qu'il a besoin de soins continuels. Mais son avenir reste incertain. Et qui peut sauver son âme brisée? Sa mère, Ellen, met sa vie entre parenthèses pour se consacrer à lui.

Par le hasard qui n'existe pas, elle découvre l'Organisation Helping Hands, dont la vocation est de dresser des singes capucins pour les placer auprès de personnes infirmes et leur venir en aide.

C'est ainsi que Kasey se retrouve placée chez Ned. Les mains du petit singe réaliseront des gestes simples et des tâches plus complexes pour remplacer peu à peu les doigts paralysés. Bien plus qu'une aide, Kasey de-

viendra très vite un membre à part entière de la famille. Les miracles n'arrivent qu'à ceux qui y croient.

Cette histoire vraie démontre que l'invraisemblable est possible. Qu'un petit singe attachant et drôle peut changer et sauver un homme et une famille. (com.)

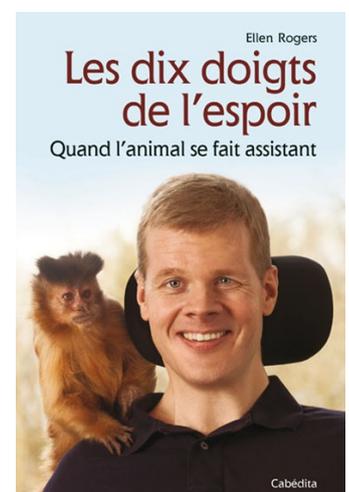
L'auteur

Ellen Rogers, femme d'affaires, vit avec sa famille à Concord, Massachusetts. Elle abandonne sa carrière en 2007 pour se consacrer entièrement à son fils devenu tétraplégique à la suite d'un grave accident.

Le livre

« Les dix doigts de l'espoir » 232 pp., Fr. 29.-

Éditions Cabédita Tél. 021 809 91 00
Courriel info@cabedita.ch



18.04 (cath.ch) L'**Entraide protestante suisse** (EPER) a vu ses recettes annuelles pour 2016 progresser de 3,5% pour un montant final de 71,4 millions de francs. Parallèlement, ses dépenses ont augmenté de 8,5% pour s'établir à 76 millions. L'écart a été compensé par des fonds disponibles. Au total, l'EPER et ses partenaires locaux ont soutenu 1,2 million de personnes en Suisse et dans 32 autres pays pour un montant de 65,3 millions.

18.04 (cath.ch) La traditionnelle **Marche de Pâques** a rassemblé un millier de personnes à Berne. Organisée chaque lundi de Pâques par des mouvements pacifistes, dont plusieurs Eglises, l'événement dénonçait le 17 avril 2017 les investissements dans les entreprises d'armement. Les participants à la 15e édition de la *Marche de Pâques* ont exigé que les fonds de pension et les banques cessent de soutenir le commerce des armes. Ces derniers investissent chaque année des centaines de millions dans les entreprises d'armement, regrette le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA), un des organisateurs du défilé.

21.04 (cath.ch) Evêque de Coire depuis 2007, **Mgr Vitus Huonder** fête ses 75 ans le 21 avril 2017. A cette date, le prélat, considéré comme ultra-conservateur, a présenté sa démission au pape François. Sa succession agite les esprits en Suisse alémanique depuis des années. Une succession aussi redoutée qu'attendue. En dix ans d'épiscopat, les sujets de discorde entre l'évêque diocésain et l'aile progressiste de l'Eglise n'ont pas manqué: accueil des divorcés remariés; homosexualité; célébrations des sacrements; prédication par des théologiens laïcs; nominations contestées; rapport avec les corporations ecclésiastiques de droit public. La presse profane suisse, voire internationale, s'est très régulièrement fait l'écho de ces polémiques.

21.04 (cath.ch) **Donald Trump** a « vraiment hâte » de rencontrer le pape François, lors de son passage en Italie les 26 et 27 mai 2017. Il l'a déclaré lors d'une conférence de presse conjointe avec le premier ministre italien Paolo Gentiloni à la Maison-Blanche.

22.04 (cath.ch) L'homme qui a blessé trois fidèles somaliens dans une **mosquée de Zurich**, le 19 décembre 2016, était un occultiste. Une enquête journalistique a révélé ses étranges pratiques. Le Ghanéen de 24 ans s'était suicidé peu après son acte. Son cadavre avait été retrouvé sous un pont, non loin du centre islamique. La veille de son attaque, il avait tué au couteau une de ses connaissances.

25.04 (cath.ch) Présenté comme l'un des potentiels successeurs de Mgr Vitus Huonder comme évêque de Coire, **Mgr Alain de Raemy** reste très circonspect sur le sujet. « Personne ne se porte ni ne se considère candi-

dat à une responsabilité épiscopale », rappelle-t-il au quotidien fribourgeois *La Liberté*.



25.04 (cath.ch) Une foule nombreuse et enthousiaste, venue de Suisse et de l'étranger, était au rendez-vous pour saluer **Bartholomée de Constantinople** venu à Fribourg vénérer, à la cathédrale, les reliques de saint Nicolas de Myre. Le patriarche s'est ensuite rendu à l'Univer-

sité pour souligner la fructueuse collaboration établie depuis 20 ans entre l'Institut d'études supérieures en théologie orthodoxe du Patriarcat œcuménique, à Chambésy (Genève), et l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg (ISO).



27.04 (com./réd.) La commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses, ainsi que l'association œcuménique œco Eglise et environnement, recommandent de voter *oui* le 21 mai 2017 à la **stratégie énergétique 2050**. Selon la commission, « le paquet de mesures proposé va dans la bonne direction : sortir de l'énergie nucléaire permet de réduire les dangers potentiels; favoriser les énergies renouvelables est un pas important en direction d'un approvisionnement énergétique respectueux de l'environnement et la réduction de la consommation d'énergie par des mesures d'économie et des technologies plus efficaces est l'expression du souci des ressources limitées de notre terre. Sans ces mesures, il n'est pas possible de réduire les gaz à effet de serre qui nuisent au climat ni de renforcer les chances de vie des personnes dans les pays en voie de développement ». La commission Justice et Paix est persuadée que « le changement proposé de notre paysage énergétique est une contribution importante à la lutte contre le changement climatique et à la préservation de la création ». Elle recommande de voter clairement *oui* à la stratégie énergétique 2050.

28.04 (réd.) Pour Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le **voyage du pape François en Egypte** a un double objectif. « Soutenir les chrétiens d'Orient dans un moment de grande souffrance pour eux, et rencontrer les musulmans. A cela s'ajoute que la démarche est œcuménique: le pape François part avec le patriarche de Constantinople, Bartholomée Ier. Celui-là même avec qui il était déjà allé à Lesbos, à la rencontre des migrants. C'est un nouveau signe de volonté œcuménique et d'espoir », affirme l'évêque dans une interview publiée par le quotidien *Le Temps*.

29.04 (cath.ch) Le Conseil complet d'Etat de l'**Ordre de Malte**, composé de 55 membres, a élu l'Italien Fra' Giacomo Dalla Torre del Tempio di Sanguinetto, 73 ans, à la charge de Lieutenant du Grand maître de l'Ordre. L'Italien succède ainsi à l'anglais Fra' Matthew Festing, 79e Grand Maître de l'Ordre, qui avait dû présenter sa démission le 28 janvier dernier. Il exercera sa charge ad interim, pendant une année. Sa tâche principale sera de travailler au processus de réforme de la Constitution de l'Ordre, promulguée en 1961, et amendée une première fois en 1997.

29.4 (RV/réd.) Trois semaines après les attentats contre la minorité copte en Egypte, le pape François s'est rendu au Caire en « ami, messager de la paix et pèlerin ». D'une durée de 27 heures, ce voyage à la fois œcuménique et interreligieux a été riche en rencontres symboliques. Parmi les moments forts, la visite du **Souverain Pontife à l'université sunnite d'Al-Azhar**, sa rencontre avec le Patriarche des coptes-orthodoxes Tawadros II et la messe dans un stade du Caire, en présence de milliers de fidèles catholiques, alors que les chrétiens d'Orient sont visés par l'État islamique. Lors de son discours prononcé devant les hauts responsables des autorités religieuses sunnites, le pape François a dénoncé la « violence perpétrée au nom de Dieu ». Il a également appelé au respect « inconditionnel » des droits de l'homme, citant notamment « la liberté religieuse et d'expression ».

29.04 (RV/réd.) A l'occasion du voyage en Egypte, le Pape François a signé avec son homologue copte orthodoxe, Tawadros II, une Déclaration commune qui marque une nouvelle étape dans le **rapprochement entre coptes et catholiques**, en incluant le principe de reconnaissance mutuelle des baptêmes, écrit Radio Vatican. Les deux Églises renoncent donc solennellement à la possibilité d'un deuxième baptême en cas de passage d'une juridiction à une autre.



29.04 (cath.ch) Le **chanoine Jean-Jacques Martin** est le nouveau prévôt du Chapitre cathédral de St-Nicolas, à Fribourg. Il a été élu par les membres du Chapitre le 28 avril 2017 et sera installé le 8 juin prochain par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, annonce le Chapitre cathédral.

30.04 (cath.ch) Le Prix du jury œcuménique de l'édition 2017 du **Festival international de cinéma de Nyon Visions du Réel** a été attribué au film mexicain *The Gaze of the Sea/Les yeux de la mer*, de José Alvarez, Mexico 2016. Une mention spéciale a été décernée au film turc *No Place for Tears*, de Reyhan Tuvi (Turquie).

30.04 (cath.ch) Pour les évêques polonais, le « **patriotisme chrétien** » doit être solidaire, pas égoïste. Elaboré par le Conseil pour les questions sociales de la Conférence épiscopale polonaise, le document intitulé « Le patriotisme chrétien » précise que la Pologne a été, est et doit continuer à être en Europe et dans le monde « symbole de solidarité, d'ouverture et d'accueil ». Cette mise au point survient alors que de nombreuses agressions à l'égard de personnes de confession musulmane, pourtant peu nombreuses dans le pays, ont été commises ces derniers mois, notamment dans les villes de Lublin et d'Elk.

01.05 (cath.ch) Un millier de jeunes catholiques se sont retrouvés le 29 avril à Fully à l'occasion du **Festival Opensky**. Au programme de cette soirée, organisée pour la deuxième fois par le réseau *Déjeune qui prie* (DJP), concert du groupe de pop louange français *Glorious*, démonstration de *BMX* et messe sous les étoiles avec Mgr Alain de Raemy, évêque des jeunes pour la Suisse romande et Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion. Le projet est porté par des jeunes valaisans qui investissent leur temps et leurs talents au bénéfice de ce festival d'envergure.

01.05 (cath.ch) Les concepts d'écoute et de confiance ont été au centre de la cérémonie officielle du **600e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe**, le 30 avril 2017, à Sarnen, dans le canton d'Obwald. La présidente de la Confédération Doris Leuthard est notamment venue souligner la force de l'héritage du saint.

01.05 (cath.ch) Après le premier tour des présidentielles, la **Conférence des évêques de France** (CEF) a refusé de donner une consigne de vote. En n'appelant pas à voter contre Marine Le Pen, elle s'est attiré les foudres de nombre de catholiques engagés qui appellent à faire barrage contre le Front national.

01.05 (com.) Le Secrétaire général de l'ECR Dominique Pittet a annoncé l'arrivée de **Mme Sabine Mongein au sein du Service Développement et communication de l'ECR-Genève**. Engagée à temps partiel, elle est en charge de la recherche de fonds. Suite au départ de Mme Guylaine Antille, le service Communication et Recherches de fonds a dû se réorganiser. Depuis 1er février 2017, c'est M. Geoffroy de Clavière qui assume la direction de ce service en plus de ses tâches auprès des grands donateurs et du legs. A partir de la même date, la responsabilité de l'information a été confiée à Mme Silvana Bassetti. Le 15 mars nous avons eu le plaisir d'accueillir Mme Pamela Séchaud, en charge de la communication digitale (site internet, Facebook, ...). Avec l'arrivée de Mme Mongein, l'équipe du Service développement et communication est enfin au complet et à votre service.

02.05 (cath.ch) **Trente-six Yézidis**, des femmes, des hommes et des enfants détenus par Daech, ont réussi à s'enfuir, rapporte l'ONU. Ils étaient captifs du groupe terroriste depuis 3 ans, en Irak. Les femmes et les jeunes filles ont subi des abus sexuels prolongés.

03.05 (cath.ch/I.Media) Le pape François présidera le Jubilé d'or du Renouveau charismatique catholique qui aura lieu du 31 mai au 4 juin 2017 à Rome. Un grand rassemblement des différents mouvements charismatiques y est organisé à l'occasion des **50 ans du Renouveau charismatique catholique**, a annoncé l'organisation. Les participants rencontreront le pape François à trois occasions, notamment lors d'une veillée de prière le 3 juin au Cirque Maxime, le plus grand édifice public de la Rome antique.

04.05 (cath.ch) Le pape François a prolongé de deux ans le mandat de l'évêque de Coire, **Mgr Vitus Huonder**, a annoncé le diocèse. Une décision qui intervient quelques semaines après que l'évêque, considéré comme ultra-conservateur, a présenté sa démission au pape, le 21 avril dernier, à l'âge de 75 ans. « Après avoir examiné toutes les circonstances, le pape François a décidé de prolonger de deux ans le mandat de l'évêque, jusqu'à Pâques 2019 », informe le diocèse.

04.05 (cath.ch) La Suisse ne doit pas privilégier l'**accueil de réfugiés chrétiens** du Proche et Moyen-Orient, notamment des musulmans convertis au christianisme: le National a refusé le 3 mai par 86 voix contre 85 et 13 abstentions un postulat d'Erich von Siebenthal (UDC/BE) en ce sens. Le texte déposé par le conseiller national bernois demandait « de privilégier l'accueil direct, actuel ou futur, de réfugiés chrétiens, notamment d'anciens musulmans fraîchement convertis au christianisme, dont la vie ou l'intégrité corporelle est menacée ».

04.05 (cath.ch) « Pendant plus de dix ans, **LafargeHolcim** et ses fournisseurs ont acheté en Ouganda des matières premières provenant de carrières où des enfants travaillaient », dénonce les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain* et *Action de carême*.

04.05 (cath.ch/I.MEDIA) Le Saint-Siège et la République de l'Union du **Myanmar** (ex-Birmanie) se sont accordés pour établir des relations diplomatiques au niveau de nonciature, pour le Saint-Siège, et d'ambassade, pour le Myanmar, a informé un communiqué du Vatican. Cette décision fait suite à l'audience accordée le même jour par le Souverain pontife à Aung San Suu Kyi, Conseillère spéciale de l'Etat et ministre des Affaires étrangères du Myanmar.

06.05 (cath.ch/I.MEDIA) Doris Leuthard a été reçue en audience par le pape François dans la bibliothèque privée du Palais apostolique. La **présidente de la Confé-**

dération suisse participe à la prestation de serment des 40 nouveaux gardes suisses. Le tête-à-tête sans interprète entre le pape François et Doris Leuthard a duré 27 minutes. Les deux chefs d'Etat ont échangé sur « l'avenir du continent européen, l'accueil des migrants, les défis du monde du travail pour les jeunes, la lutte contre le terrorisme et l'engagement pour la protection de l'environnement », a rapporté un communiqué du Saint-Siège. A l'issue de l'entretien, la présidente suisse a présenté la délégation qui l'accompagnait, parmi laquelle se trouvait sa mère.



06.05 (com. diocèse) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a nommé l'**abbé Jean Glasson** (40 ans) vicaire épiscopal pour la partie francophone de Fribourg. Celui-ci succèdera dès le 1er septembre 2017 à

Mgr Rémy Berchier, dont le mandat a atteint son terme. Après un mandat de 5 ans en tant que vicaire épiscopal, Mgr Rémy Berchier est quant à lui nommé aumônier du HFR (Hôpital fribourgeois) à partir du 1er septembre 2017.

06.05 (cath.ch/I.MEDIA) Les recrues de la **Garde suisse** arrivées au Vatican au cours des onze derniers mois ont prêté serment : 40 nouvelles recrues, dont treize de Suisse francophone, ont prêté serment devant Mgr Paolo Borgia, l'assesseur pour les Affaires générales de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège. Ces soldats ont juré, avec le secours de Dieu et de leur ange gardien, de servir le successeur de Pierre, durant tout le temps de leur engagement dans la Garde.

09.05 (cath.ch) L'abbé Christophe Roisnel, prêtre de la **Fraternité Saint-Pie-X** (FSSPX), a été condamné le 5 mai par la cour d'assises des Yvelines à 16 ans de réclusion pour viols aggravés pour des faits qui se sont produits en 2010, notamment au sein de l'école Notre-Dame de la Sablonnière à Goussonville, près de Mantes-la-Jolie à l'est de Paris, un établissement de la Fraternité lefebvriste. Le religieux avait fait l'objet d'un procès canonique à l'interne de la Fraternité sans que celle-ci ne dénonce le cas à la justice. « Notre propre enquête n'a pas révélé la gravité des faits », explique l'abbé Christian Thouvenot, Secrétaire général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X. « Nous ne connaissons la gravité réelle des faits, soutient l'abbé Christian Thouvenot. Au moment du procès canonique, l'abbé Roisnel et ses victimes avaient nié ce qui s'était réellement passé ». Pour quelles raisons? « Les victimes étaient peut-être traumatisées et n'ont pas osé tout avouer, avance-t-il. Nous avons donc envoyé l'abbé Roisnel en pénitence à Morgon avant qu'une victime ne porte plainte. La justice avait alors demandé des

comptes à la Fraternité. Nous leur avons transmis les résultats de notre enquête et les aveux de l'époque ».

10.05 (cath.ch) L'initiative de l'UDC vaudoise « **Contre l'intégrisme religieux** » a échoué. Le comité n'a collecté que 3'000 des 12'000 signatures nécessaires. Kevin Grangier, secrétaire général de l'UDC Vaud, explique cette maigre récolte par « le manque d'information de la population » et par le fait que certains membres du parti n'ont pas suivi.

10.05 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, président de la Conférence des évêques suisses (CES), et Gottfried Locher, président du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), inaugureront « **Prophezey – La réformation Suisse** », une exposition consacrée à la Réforme, le 20 mai 2017, à Wittenberg, en Allemagne dans le cadre de l'exposition mondiale de la Réforme, « Tore der Freiheit », à Wittenberg, ouverte du 20 mai au 17 septembre.

10.5 (rédi/com. agences) Le **Centre culturel islamique albanais Dituria** inaugurera officiellement ses nouveaux locaux à Plan-les-Ouates le 20 mai, a-t-on appris lors d'une conférence de presse. Lieu culturel et culturel, la bâtisse abrite deux salles de prière, l'une d'une centaine de places pour les femmes et l'autre de 300 à 350 places pour les hommes. Un restaurant sera ouvert au



©Plateforme interreligieuse

public, des salles de réunion et de classe, une bibliothèque et le bureau de l'imam doivent encore être aménagés. Le nouveau Centre

offrira davantage de place aux 15.000 membres de la communauté musulmane albanophone établie dans le canton. L'association Dituria a été fondée en 2005 afin d'offrir un espace pour des activités socio-culturelles et un lieu de culte aux musulmans albanophones. Pour l'inauguration du nouveau Centre, les autorités de Plan-les-Ouates ont mandaté la **Plateforme interreligieuse** de Genève qui organisera le 20 et 21 mai deux jours de rassemblement. Les locaux de l'association se trouvent à proximité de l'Eglise catholique et de la paroisse protestante qui ouvriront aussi leurs portes. « En cherchant à développer diverses activités et initiatives au sein de la cité, en plein respect avec le principe de laïcité qui garantit à la fois la liberté religieuse, mais aussi la liberté de croire ou de ne pas croire, la Plateforme interreligieuse de Genève vise à permettre ou à faciliter une meilleure connaissance, et donc une meilleure reconnaissance, de la richesse et de la diversité des tradi-

tions religieuses dans notre canton », a rappelé Eric Ackermann, président de la Plateforme.

11.05 (cath.ch) La Cour constitutionnelle du canton de Vaud a validé l'**interdiction de la mendicité** adoptée par le Grand Conseil en automne 2016. Tendre la main sera passible d'une amende de 50 à 100 francs voire beaucoup plus s'il s'agit de réseaux organisés de mendicité ou d'exploitation d'enfants. Quatre des cinq juges ont estimé que l'intérêt public de l'Etat à maintenir l'ordre sur son territoire justifiait l'interdiction car « la mendicité suscite des réactions de gêne, de rejet, de réprobation, voire d'insultes ». Le Tribunal fédéral, qui a statué sur une interdiction similaire à Genève en 2008, avait déjà balisé le terrain dans ce sens. Après l'échec du référendum lancé par l'extrême gauche et les milieux chrétiens contre la loi, le jugement de la Cour constitutionnelle revêtait une grande importance pour les opposants. Le comité vaudois contre l'interdiction de la mendicité a fait part de sa consternation.

12.05 (cath.ch) Le diocèse de Bâle a lancé « Arc-ciel », un groupe de travail d'action pastorale à l'intention des chrétiens gay, lesbiennes, bisexuels et trans (**LGBT**). Le diocèse a édité un dépliant distribué au public. Son but: mieux connaître ce que vivent ces personnes au quotidien. « Il y a des gens ayant une orientation sexuelle différente », explique Barbara Kückelmann, en charge de la pastorale du diocèse de Bâle. « Le groupe de travail veut connaître la réalité de vie de ces personnes dans l'église et dans la société et l'aborder sérieusement. Ils sont les bienvenus chez nous », poursuit-elle, affirmant que nous sommes tous des êtres voulus et aimés par Dieu.

13.05 (cath.ch/ I.MEDIA) Au deuxième jour de son **voyage apostolique à Fatima**, le pape François a canonisé deux des trois bergers ayant vu la Vierge Marie il y a cent ans, François et Jacinthe Marto, devant des centaines de milliers de pèlerins. Au début de la messe célébrée sur l'esplanade du sanctuaire de Fatima, le pape a prononcé, en portugais, la formule de canonisation des deux jeunes pasteurs, les élevant au culte de l'Eglise universelle. Avant la messe, le pontife s'était recueilli quelques instants sur la tombe des deux bergers à la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima. François et Jacinthe Marto sont les plus jeunes enfants non-martyrs proclamés saints dans l'histoire de l'Eglise.

16.05 (cath.ch) A l'occasion de la manifestation de la Nuit des Eglises, le 20 mai à Lausanne, l'organisation catholique **Sant'Egidio** invite à découvrir ses locaux. Ce soir-là, Mindra, une amie rom, et sa famille, accueillera les visiteurs avec un pain romané (qu'on appelle aussi "maro") et une boisson chaude.

LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION
DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Du 2 au 3 mai, 25 animateurs pastoraux ont vécu à Saint-Maurice la retraite de l'**Assemblée des Permanents laïcs** (APLG), animée par Frère Marcel Durrer, sur le thème de la « sacramentalité de la Parole ».

Deux jours de partage sur les textes offerts par la liturgie du jour, avec des méthodes de lecture originales, des questions sur nos pratiques pastorales, le tout dans un climat de convivialité. Ces deux jours de ressourcement furent, de l'avis de tous, une belle occasion de rencontres et d'enrichissement. Ces moments cadeaux trop rares sont à renouveler plus fréquemment !

Merci aux organisateurs, à l'intervenant, à toute l'équipe des participants et au vicariat qui nous a soutenus.

Le Bureau de l'APLG, Anna, Isabelle H., François

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en juin

En **gras**, les événements ouverts à tous

1	Conseil épiscopal	Fribourg
3-5	Retraite paroissiale de Pentecôte avec Stan Rougier	St-Joseph
6	Conseil presbytéral (fin de législature)	Schwarzsee (FR)
7	Accueil de la sortie des religieuses de Suisse Romande	Cons. œcum. des Eglises
7	Assemblée générale de l'ECR à 20h30	Cénacle
8	Conseil épiscopal	Fribourg
9	Visite de l'équipe pastorale de l'UP Champagne	Bernex
11	Messe avec la communauté de rite maronite	Troinex
13	Soirée de réflexion avec le pôle Solidarités	St-Antoine
14	Messe de clôture de la Pastorale de la Santé	Cénacle
16	Messe d'action de grâce pour François Fontana à 18h	Grand-Lancy
18	Messe d'adieux et fête paroissiale à 11h	St-Joseph
21	Sortie de l'archiprêtré St-Pierre-aux-Liens	Thorrens (F)
23	Messe de clôture pour l'Externat des Glacis	St-Joseph
24-25	Messes d'adieux à la paroisse Ste-Thérèse	Champel
28	Conseil épiscopal	Fribourg
30	Messe qui prend son temps à 19h	Ste-Trinité

Un tapis roulant vers la première communion ?

BILLET DU VICAIRE

Au cours de ce mois de mai, nous avons eu la joie de célébrer la première communion des enfants de 6P. J'aime beaucoup cette fête paroissiale : les enfants sont si heureux de recevoir le Corps du Christ. Et nous avons eu le temps de bien les préparer au cours de la retraite.

Cependant, nous prêtres et catéchistes, ressentons une certaine « insatisfaction » en constatant que la plupart des premiers communiantes ne reviennent pas les dimanches suivants. Au cours des sessions *Des pasteurs selon mon cœur*, les coachs de Talentheo, qui animeront nos deux prochaines sessions pastorales cantonales, nous ont invités à cultiver nos « saintes insatisfactions » : elles peuvent produire une formidable énergie qui nous stimule pour changer ce qui fonctionnait autrefois mais plus aujourd'hui.

Dans le passionnant *Manuel de survie pour les paroisses*, le prêtre canadien James Malon explique qu'il n'est plus satisfaisant aujourd'hui de mettre les enfants sur une sorte de « tapis roulant » : s'ils sont en 5P, ils montent sur ce tapis qui les conduira automatiquement au premier pardon puis à la première communion, qu'ils soient prêts ou non. Il constate qu'au lieu d'offrir deux années de formation intensive puis plus rien, du moins pour certains, il serait préférable qu'il y ait une formation courte mais régulière. Il propose que tous les membres de la famille, y compris les frères et sœurs, soient en mouvement dans la préparation d'un sacrement. Trois fois par année, sa paroisse organise un temps fort de huit rencontres, les dimanches, avec une dizaine de familles.

Plusieurs paroisses genevoises proposent des temps forts familiaux de « catéchèse intergénérationnelle » le samedi ou le dimanche ; cela me semble aller dans le bon sens.

Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

AGENDA

1 juin

QUOI : Un auteur, un livre—Martin Steffens -
« Rien de ce qui est inhumain ne m'est étranger »

QUAND : jeudi 1^{er} juin 12h30 à 13h45

LIEU : Espace Fusterie

1 - 2 juin

QUOI : Colloque international « Nommer Dieu aujourd'hui -
Approches contemporaines des attributs divins »

QUAND : jeudi 1^{er} et vendredi 2 juin

LIEU : Uni Bastions, salle B012 (cf. p. 11)

3 - 4 juin

QUOI : Confirmation diocésaine

QUAND : samedi 3 et dimanche 4 juin à 15h00

LIEU : Paroisse Saint-Pierre (Yverdon-Les-Bains)

4 juin

QUOI : Célébration Oecuménique de la Pentecôte avec la
Communauté oecuménique des sourds et malentendants
de Genève

QUAND : dimanche 4 juin à 11h00

LIEU : Temple de Montbrillant

QUOI : Messe des Jeunes

QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

5 juin

QUOI : La Bible. Découverte partagée -Lectures des di-
manches avec fr. Guy Musy op. - guy.musy@bluewin.ch

QUAND : lundi 5 juin de 17h00 à 18h30

LIEU : Couvent dominicain (Ch.Grange-Canal 27 B)

6 juin

QUOI : Rencontre Pastorale du Monde du Travail
« Spiritualité et Management »

QUAND : mardi 6 juin dès 18h30, séance de 19 à 21h

LIEU : Centre paroissial Saint-Jean XXIII (ch. Adolphe-
Pasteur 35)

8 juin

QUOI : Carrefour des témoins – Conférence – Débat
« Inégalités et fractures dans notre société: cohésion so-
ciale en péril? » Par Yves Flückiger, recteur de l'Université
de Genève

QUAND : jeudi 8 juin 19h00

LIEU : Paroisse catholique Saint-Pie X (cf. p. 10)

10 juin

QUOI : Cercle de silence

QUAND : samedi 10 juin de 12h à 13h

LIEU : Devant l'Eglise du Sacré Coeur (cf. p10)

15 juin

QUOI : Rencontre « Croire aujourd'hui » avec Caroline Pe-
titat

QUAND : jeudi 15 juin à 12h30

LIEU : Espace Fusterie (cf. p. 13)

30 juin

QUOI : Célébration du Vendredi « Une célébration qui
prend son temps »

QUAND : vendredi 30 juin à 19h00

LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité



Horaires d'été du Vicariat

Nous vous informons que du 10 juillet au 11 août, la réception du Vicariat répondra à vos appels de 8h30 à 12h00 uniquement. Le Vicariat sera fermé le lundi 31 juillet.

Toute l'équipe du vicariat vous souhaite un très bel été !

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch